



TEMPORA



Séminaire « Territoires et paysages »

Master 2 Archéologie / Université Rennes 2

novembre-décembre 2023 / organisation : Magali Watteaux

Mardi après-midi : 14h-17h

Les séminaires ont lieu à l'université Rennes 2, campus Villejean, dans la bibliothèque du LAHM
ou en salle A114 (bâtiment A, RdC, face au LAHM)

Ils sont ouverts à tous ; n'hésitez pas à nous rejoindre.

Séance 1 → 14 novembre

Mélanie FOUCAULT (archéogéographe, service archéologique de la Ville de Lyon) :
Archéogéographie et archéologie préventive en milieu urbain. Exemples lyonnais

Discipline académique, l'archéogéographie est aussi une pratique opérationnelle qui s'affirme depuis plusieurs années en archéologie préventive et en milieu urbain en particulier. A partir de quelques dossiers lyonnais, portés par le service municipal d'archéologie, il s'agira de montrer en quoi la lecture diachronique et dynamique de l'espace renouvelle la vision du territoire ancien et propose des hypothèses innovantes sur la fabrique urbaine, à même de renouveler les connaissances et de guider les prescriptions émises par l'Etat. Au-delà de la présentation de résultats, cette intervention sera l'occasion de discuter de la pratique de l'archéogéographie dans le cadre professionnel de l'archéologie préventive (apports, écueils, adaptations...).

Séance 2 → 21 novembre

Fadila HAMELIN (doctorante en archéologie médiévale, Université Rennes 2) :
Les granges cisterciennes bretonnes du XIIIe au XVIIIe siècle. Méthodologie et approches croisées

La grange cistercienne est un objet archéologique peu documenté en France. Pour autant, plusieurs travaux pionniers ont défini une méthodologie croisant les données textuelles, planimétriques et archéologiques. En Bretagne, son application a demandé des ajustements liés à la faiblesse des archives monastiques conservées afin d'établir un corpus de granges avec une relative sûreté. Définir le système de grange et son évolution dans le temps a permis d'élargir le sujet à la reconstitution des réseaux commerciaux, la fixation et l'encadrement des populations au sein d'une seigneurie monastique.

Séance 3 → 28 novembre

David STIMAC (doctorant en histoire médiévale, Université de Lille) : *L'histoire paysagère du bassin versant de la Marque aux portes de Lille à l'époque médiévale*

Une artificialisation des sols sans précédent, entamée dans les années 1960-1970, a radicalement changé le visage des territoires riverains de Lille. Le paysage actuel, fait de zones d'activités, zones commerciales, lotissements..., de béton, de verre et d'acier, a remplacé l'ancien monde rural lentement façonné depuis l'Antiquité, voire depuis l'époque protohistorique. Cette construction, cristallisée dans les parcellaires, n'a toutefois pas été linéaire dans le temps. Elle s'est réalisée au gré de jeux et de rejeux morphologiques, marquée par des moments de permanence des terroirs et d'autres de transformations. Les pratiques agro-pastorales qui ont façonné les campagnes lilloises ont imprimé aux sols et sur les parcellaires des traces identifiables par la carte archéogéographique. Les résultats déjà obtenus montrent l'importance du rôle des pratiques pastorales – vaine pâture et vive pâture – dans la construction des paysages ruraux. Des pans entiers de cette réalité agricole, pourtant omniprésente dans les campagnes jusqu'à la Révolution ont été omis dans la littérature. La carte archéogéographique révèle, pour les époques médiévale et moderne, l'existence de réseaux de pâturage constitués d'itinéraires aux formes diverses, de zones de regroupement ou de tri, de points d'eau et de zones de pacages situées dans le saltus.

Séance 4 → 5 décembre [journée commune avec le séminaire de P.-Y. Laffont : 9h30-17h]

Journée d'étude du PCR « Habitat rural du 1^{er} Moyen Âge en Bretagne ».

Les structures d'équipement au sein des occupations rurales du premier Moyen Âge. Analyse descriptive et approche comparative

[programme à venir]